

celle de Vieu et une partie de celle de Champagne. L'étendue de la partie plane est d'environ deux kilomètres en tous sens ; dominant tous les environs, il était admirablement situé comme point stratégique et s'il a dû servir d'abord aux Romains pour une occupation temporaire et provisoire, il n'est pas étonnant qu'il soit devenu ensuite, par le fait de sa position exceptionnelle, un établissement de premier ordre et définitif dans les montagnes du Bugey. La situation était d'autant mieux choisie que le Rhône coulant à deux heures de marche et toute possibilité restant toujours d'y arriver sans passer par la plaine et en suivant à mi-coteau la base du mont Colombier, les communications par le fleuve avec le haut et le bas pays étaient constamment assurées.

C'est dans le village même de Vieu que se trouvent les traces les plus nombreuses de la présence des Romains ; l'église actuelle est évidemment bâtie sur l'emplacement d'un de leurs édifices principaux et en partie avec les matériaux qui lui avaient appartenu. Or, suivant l'usage des premiers chrétiens, qui était d'établir presque toujours le culte nouveau dans les temples des anciens dieux, il est plus que probable que cet édifice fut un temple.

Vieu (1) dérive évidemment de *Vicus*, mais une inscription importante trouvée sur les lieux, dans la cour du château de Rougemont et transportée au séminaire de Belley, où elle se trouve encore, nous indique que le nom originaire de Vieu était Venetoni-magus ou Venetoni-mago, de l'adjectif Venetoni-magenses qui se trouve à la fin de cette inscription.

(1) Vieu, dans les anciennes chartes latines, s'appelle Vionium ; dans certains actes du moyen-âge, il s'écrit Viuz, Vyu, mais plus communément Viu, l'orthographe qui prévaut aujourd'hui, parmi les personnes les plus lettrées du pays, est celle-ci : Vieu, sans x à la fin.